

RAPPORT ANNUEL 2020

APPROFONDIR LES
LIENS AVEC LA
COMMUNAUTÉ



FONDATION
espace
pour la
vie montréal

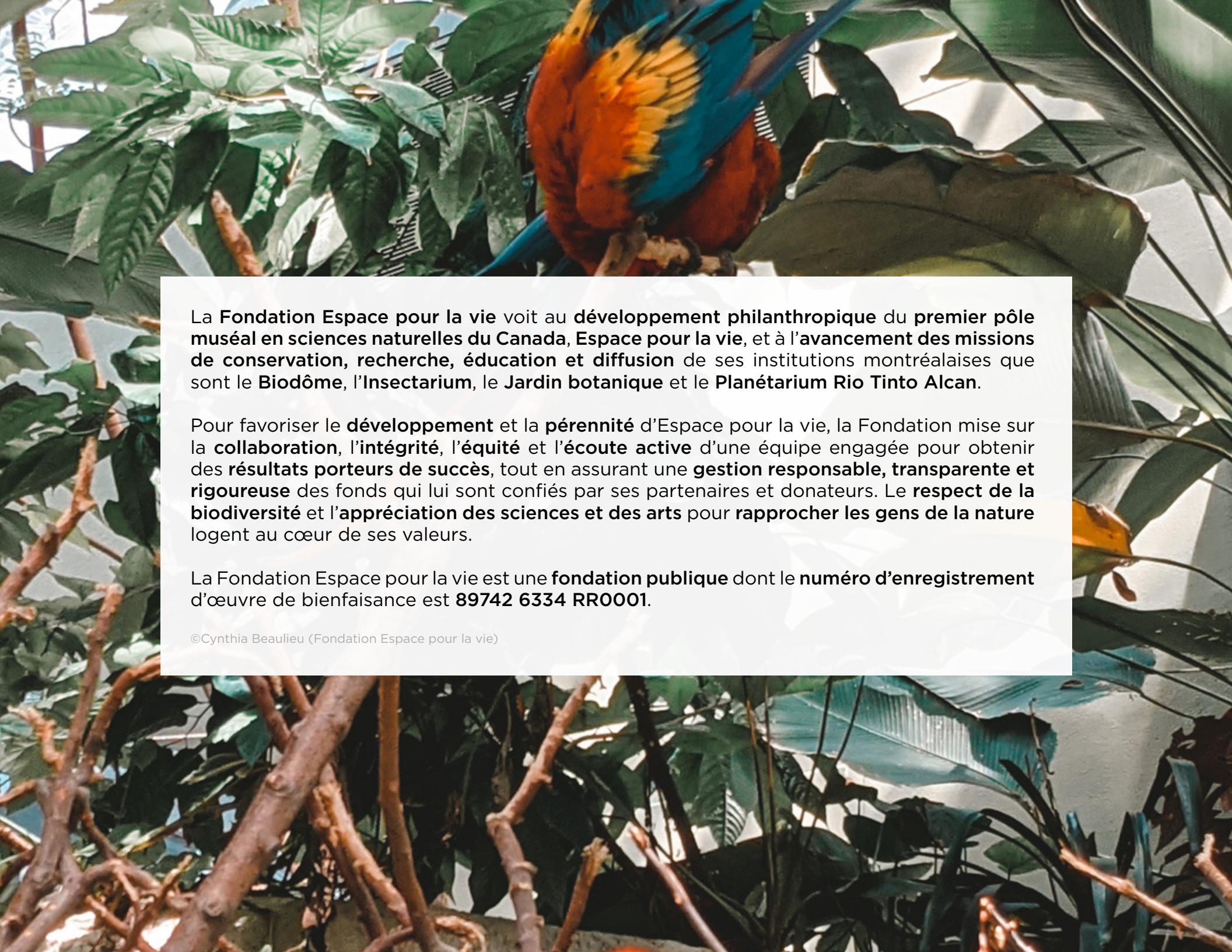
biodôme
insectarium
jardin botanique
planétarium
rio tinto alcan



RAPPORT ANNUEL 2020

RÉDACTION : Stéphanie Barker
GRAPHISME : Cynthia Beaulieu

Page couverture :
©Mathieu Rivard (Espace pour la vie)



La **Fondation Espace pour la vie** voit au **développement philanthropique** du **premier pôle muséal en sciences naturelles du Canada, Espace pour la vie**, et à **l'avancement des missions de conservation, recherche, éducation et diffusion** de ses institutions montréalaises que sont le **Biodôme**, l'**Insectarium**, le **Jardin botanique** et le **Planétarium Rio Tinto Alcan**.

Pour favoriser le **développement** et la **pérennité** d'Espace pour la vie, la Fondation mise sur la **collaboration**, l'**intégrité**, l'**équité** et l'**écoute active** d'une équipe engagée pour obtenir des **résultats porteurs de succès**, tout en assurant une **gestion responsable, transparente et rigoureuse** des fonds qui lui sont confiés par ses partenaires et donateurs. Le **respect de la biodiversité** et l'**appréciation des sciences et des arts** pour **rapprocher les gens de la nature** logent au cœur de ses valeurs.

La Fondation Espace pour la vie est une **fondation publique** dont le **numéro d'enregistrement d'œuvre de bienfaisance** est **89742 6334 RR0001**.

©Cynthia Beaulieu (Fondation Espace pour la vie)

TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE	5
RAYONNEMENT ET RECONNAISSANCE	7
Une année pour approfondir les liens avec la communauté	8
Des remerciements dès l'ouverture du Biodôme	10
Des publicités pour souligner l'impact social grâce à la philanthropie	10
IMPACT DES DONS	11
Le Jardin nourricier de l'été 2020	12
Une tournée éducative réinventée	13
Des publics engagés au Jardin des Premières-Nations	14
Débrouillardise et collaboration pour les projets de l'Insectarium	15
Pour le bénéfice des enfants et des personnes âgées	16
Un projet de recherche aux retombées prometteuses	17
Portrait d'une championne de projet financé par la Fondation	18
DONATRICES ET DONATEURS, PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES	19
Denyse Pharand-L'Écuyer et Bernard L'Écuyer, mécènes du Jardin botanique	20
Un don exceptionnel et transformateur	22
Le Défi Biodiversité et le fonds Santé-Environnement	22
Hommages à des carrières remarquables	23
Bénévoles en action	24
MERCI aux donatrices et donateurs	25
L'ÉQUIPE DE LA FONDATION	27
ÉTATS FINANCIERS	29

MESSAGE DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

UNE ANNÉE MARQUANTE À BIEN DES ÉGARDS



©Pierre B. Meunier (Fondation Espace pour la vie)

Nul doute que l'année 2020 passera à l'histoire avec l'émergence de la **pandémie de Covid-19**. Dès la mi-mars, les indicateurs épidémiologiques étaient tels que le gouvernement du Québec a demandé à la population d'appliquer de **strictes consignes sanitaires**. Dans les musées d'**Espace pour la vie**, tous les efforts ont été déployés pour poursuivre les activités tout en respectant à la lettre les recommandations de la Direction de la **santé publique de Montréal**. La sévérité de la pandémie a toutefois eu raison des accommodements sanitaires et, pendant plusieurs semaines, **Espace pour la vie a dû fermer ses portes aux visiteurs**.

« Si les visiteurs ne pouvaient pas venir à Espace pour la vie, alors Espace pour la vie a été à eux... »

Mais l'activité à Espace pour la vie et à sa **Fondation ne s'est pas arrêtée pour autant**, au contraire. Si les visiteurs ne pouvaient pas venir à Espace pour la vie, alors Espace pour la vie a été à eux en organisant une **tournée d'animation dans les parcs et les espaces publics** à travers la grande région de Montréal durant l'été - une initiative couronnée de succès. La plupart des événements prévus dans les musées ont toutefois été annulés et plusieurs activités ont été suspendues, dont certains volets de projets avec des communautés autochtones, ce qui a entraîné une **utilisation significativement moins importante du financement philanthropique** issu de la Fondation. D'autres activités



©René Guitier (Fondation Espace pour la vie)

ont par contre été maintenues, dont des **projets de science participative**, mais leur rayonnement a été moins étendu puisque tous les déplacements étaient annulés.

À travers les semaines plus décousues les unes que les autres, a émergé à Espace pour la vie une **volonté affirmée d'appuyer les citoyennes et citoyens qui souffraient des impacts de la pandémie**. La Fondation était au rendez-vous pour faciliter cette action. Ainsi, quand la **Mairesse de Montréal** et l'**équipe du Jardin botanique** ont décidé d'**optimiser le rendement nourricier du Jardin** au bénéfice de milliers de familles défavorisées pour lesquelles la crise sanitaire se transformait en crise économique, la Fondation a pu rapidement compter sur l'**appui généreux de Rio Tinto** pour fournir les moyens nécessaires à l'achat d'outils et d'engrais essentiels à l'effort.

« La **générosité de la communauté de la Fondation s'est confirmée maintes fois durant l'année.** »

La **générosité de la communauté** de la Fondation s'est confirmée maintes fois durant l'année. La **Corporation minière Monarch**, par exemple, a **maintenu son engagement annuel** malgré qu'elle n'ait pas pu organiser son événement de collecte de fonds traditionnel. Une donatrice a actualisé le généreux don par **legs testamentaire** de feu son mari plus rapidement que prévu, pour appuyer le Jardin botanique en cette période difficile. Un

couple donateur, **Bernard L'Écuyer et Denyse Pharand-L'Écuyer**, ont offert un **don exceptionnel** pour l'achat d'équipements de spécialité au Jardin botanique afin d'appuyer l'équipe d'horticulture qui amène la collection vivante du Jardin à faire face, d'une année à l'autre, aux canicules répétées et aux autres impacts des changements climatiques. Enfin, à partir de la mi-janvier, **la billetterie en ligne d'Espace pour la vie** a commencé à offrir l'option de faire un **don à la Fondation** au sein de toute transaction d'achat de billets - une opportunité que plusieurs centaines de personnes ont saisie afin de contribuer aux programmes éducatifs destinés aux enfants de milieux défavorisés.

Si l'**Insectarium** est demeuré fermé pour cause de métamorphose (la construction de son nouveau bâtiment!), le **Biodôme majestueusement rénové** a ouvert ses portes à la fin de l'été, avant de devoir les refermer pour des raisons sanitaires, non sans inspirer **un don majeur transformateur pour la Fondation**. En effet, **la Fondation a reçu en fin d'année un don extraordinaire de deux millions \$** qui lui a permis d'entreprendre, pour la première fois de son histoire, une **stratégie de dotation**. En faisant fructifier ce montant par des **investissements responsables**, la Fondation a entamé un **nouveau chapitre de son appui pour la pérennité des institutions d'Espace pour la vie**.

« ... la Fondation a reçu en fin d'année un don extraordinaire de deux millions \$... »

Le président du
conseil d'administration,


Me Pierre B. Meunier

La directrice générale,


Stéphanie Barker



©Sandie Clarke (Unsplash)



RAYONNEMENT ET RECONNAISSANCE

©Gouthaman Raveendran (Unsplash)

RAYONNEMENT ET RECONNAISSANCE

UNE ANNÉE POUR APPROFONDIR LES LIENS AVEC LA COMMUNAUTÉ

Le 20 janvier, la **Fondation** et **Espace pour la vie** ont accueilli un **événement privé de haut calibre** dans le cadre la **série de conférences Possibles**, coprésentées par **L'Esplanade** et la **Fondation J. Armand Bombardier**, avec l'appui de la **Fondation Mirella et Lino Saputo**. Il s'agissait d'une **classe de maître** destinée à réfléchir au rôle de la philanthropie comme alliée des villes, face aux enjeux sociaux, climatiques, économiques et de mobilité croissants qui les touchent déjà, par le biais d'une étude de cas reconnu à l'international: **The Grand Bargain**, une initiative déployée à Détroit suite à la faillite de la Ville en 2013, où un regroupement de 12 fondations a soutenu la revitalisation de la Ville par une stratégie de 386 M\$ US sur 20 ans. Animée par **Ode Belzile** de la **Fondation J. Armand Bombardier** et **Inès Châalala** de **Fondations Philanthropiques Canada**, la matinée a donné l'occasion à une quarantaine d'invités (dirigeants des **grandes fondations familiales et communautaires** ainsi que des instances de la **Ville de Montréal**) d'échanger avec **Rip Rapson**, président et chef de la direction, **Kresge Foundation**, **Mariam Noland**, présidente, **Community Foundation for Southeast Michigan** et **Gerald Rosen**, juge en chef émérite, médiateur et architecte du plan de sortie de faillite de la **Ville de Detroit**.

« ... réfléchir au rôle de la philanthropie comme alliée des villes, face aux enjeux sociaux, climatiques, économiques et de mobilité croissants qui les touchent... »

La semaine suivante, le 27 janvier, la Fondation ouvrait plus largement ses portes en collaborant avec l'équipe du **Planétarium Rio Tinto Alcan** au vernissage de sa magnifique **exposition photographique Origines**. Profitant de cet **événement de prestige** comme occasion d'intendance auprès de ses donateurs et amis, la Fondation a invité une centaine des participants à l'événement, au grand bonheur des artistes **Olivier Grunewald** et **Bernadette Gilbertas**, dont les œuvres étaient mises en valeur, qui ont constaté l'engagement enthousiaste de la communauté à l'égard des institutions d'Espace pour la vie.



©Cynthia Beaulieu (Fondation Espace pour la vie)

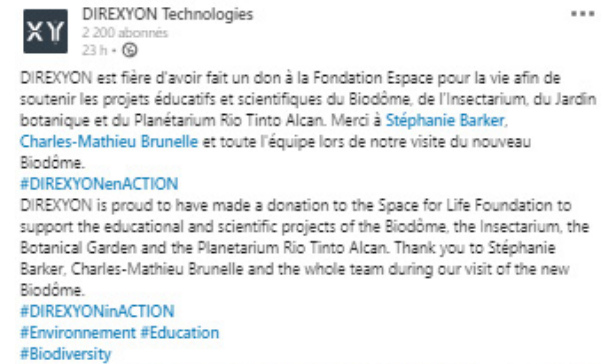
Si les mois d'hiver ont vu un ralentissement des activités avec l'amorce de la pandémie, le début de l'été a été marqué par un **événement de portée internationale** organisé par **Espace pour la vie** et le **Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique**, une organisation des **Nations Unies** située à Montréal. Le 5 juin, à l'occasion de la **Journée mondiale de l'environnement**, dont **Montréal** était la **ville hôte de la région nord-américaine**, **Barbara Hendrie**, directrice pour l'Amérique du Nord du **Programme des Nations Unies** pour l'environnement, **Elizabeth Maruma Mrema**, secrétaire exécutive par intérim de la **Convention sur la diversité biologique**, et **Charles-Mathieu Brunelle**, directeur d'**Espace pour la vie**, ont convié plus d'une centaine de personnes, dont les

invités de la Fondation, à se joindre en ligne à **Anne-Sophie Gousse-Lessard**, chercheuse en psychologie sociale et environnementale et citoyenne engagée, **Matthieu Ricard**, auteur et initiateur de projets humanitaires, **Stanley T. Asah**, professeur agrégé en psychologie de la conservation et **Vandana Shiva**, éco-féministe et fondatrice de **Navdanya**, pour échanger sur le thème **“Activer le potentiel humain en faveur de la biodiversité”**, après que la mairesse de la **Ville de Montréal**, **Valérie Plante**, et le Directeur exécutif de la **Commission pour la Coopération Environnementale**, **Richard Morgan**, aient prononcé les allocutions d’ouverture de cet événement sans pareil.

« Collaborant de près avec la direction d’Espace pour la vie pour chacun des événements de prestige, la Fondation s’est assurée d’arrimer des **objectifs d’intendance et de fidélisation** à chaque opportunité de rayonnement. »

Collaborant de près avec la direction d’Espace pour la vie pour chacun des événements de prestige, la Fondation s’est assurée d’arrimer des **objectifs d’intendance et de fidélisation** à chaque opportunité de rayonnement. Ainsi, avec **l’ouverture du Biodôme**, déployée sur une dizaine de jours à la fin août par des visites en petits groupes d’invités (dans

le respect des contraintes sanitaires), la Fondation n’a pas manqué d’inviter des **membres de sa communauté**. Participant à une dizaine de visites privées pour accompagner des **donateurs** ou des **amis de la Fondation**, les membres du conseil d’administration de la Fondation ont pu mettre en valeur la splendeur de la migration du Biodôme. C’est d’ailleurs dans le cadre d’une de ces visites spéciales que des invités, membres de l’équipe de direction de la compagnie **Direxion**, ont montré un enthousiasme tel que **la compagnie a généreusement offert un don de 2 000\$ pour soutenir les activités à fort impact social et environnemental d’Espace pour la vie**.



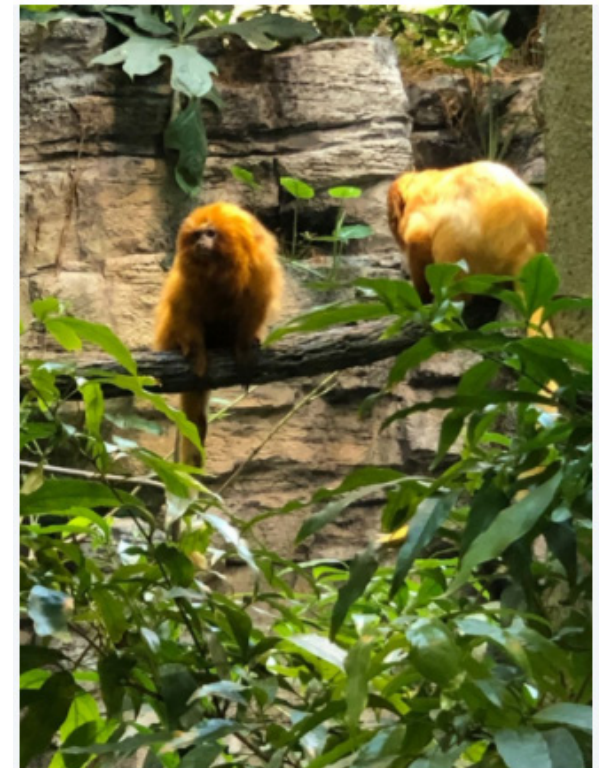
DIREXYON Technologies
2 200 abonnés
23 h • 🌐

DIREXYON est fière d’avoir fait un don à la Fondation Espace pour la vie afin de soutenir les projets éducatifs et scientifiques du Biodôme, de l’Insectarium, du Jardin botanique et du Planétarium Rio Tinto Alcan. Merci à [Stéphanie Barker](#), [Charles-Mathieu Brunelle](#) et toute l’équipe lors de notre visite du nouveau Biodôme.

#DIREXYONinACTION

DIREXYON is proud to have made a donation to the Space for Life Foundation to support the educational and scientific projects of the Biodôme, the Insectarium, the Botanical Garden and the Planetarium Rio Tinto Alcan. Thank you to [Stéphanie Barker](#), [Charles-Mathieu Brunelle](#) and the whole team during our visit of the new Biodôme.

#DIREXYONinACTION
#Environnement #Education
#Biodiversity



©DIREXYON Technologies (LinkedIn)



DIREXYON Technologies
2 681 abonnés
9 mois • Modifié • 🌐

[DIREXYON Technologies](#) est fière d’avoir fait un don à la Fondation Espace pour la vie afin de soutenir les projets éducatifs et scientifiques du Biodôme, de l’Insectarium, du Jardin botanique et du Planétarium Rio Tinto Alcan. Merci à [Stéphanie Barker](#), [Charles-Mathieu Brunelle](#) et toute l’équipe lors de notre visite du nouveau Biodôme.

[DIREXYON Technologies](#) is proud to have made a donation to the Space for Life Foundation to support the educational and scientific projects of the Biodôme, the Insectarium, the Botanical Garden and the Planetarium Rio Tinto Alcan. Thank you to [Stéphanie Barker](#), [Charles-Mathieu Brunelle](#) and the whole team during our visit of the new Biodôme.



IMPACT DES DONNS

©Nick Torontali (Unsplash)

IMPACT DES DONS

LE JARDIN NOURRICIER DE L'ÉTÉ 2020



©Cynthia Beaulieu (FondationEspace pour la vie)

Projet phare de l'année 2020 s'il en est un, le **Jardin nourricier** facilité par la Fondation est né d'un **élan de solidarité conjoint** d'un généreux donateur très attentif aux besoins de la communauté, d'une équipe d'horticulture aussi experte que créative, de décideurs dévoués et remarquablement agiles. Identifié dès le 14 mai dans le blogue d'Imagine Canada parmi les **neuf meilleures initiatives d'organismes caritatifs canadiens pour faire face à la crise sanitaire**, le Jardin nourricier a attiré l'attention des médias, qui l'ont **mentionné plus de 175 fois** dans différentes tribunes, ainsi que de l'**Association of Fundraising Professionals**, qui l'a intégré dans une **vidéo sur les initiatives caritatives les plus importantes du Québec**, vidéo qui a été présentée en ligne le 16 novembre pour la **Journée nationale de la philanthropie**.

C'est toutefois la description suivante qui a valu au Jardin nourricier le **prestigieux Prix NOVAE pour l'impact social** (prix remis en avril 2021 pour les projets de 2020):

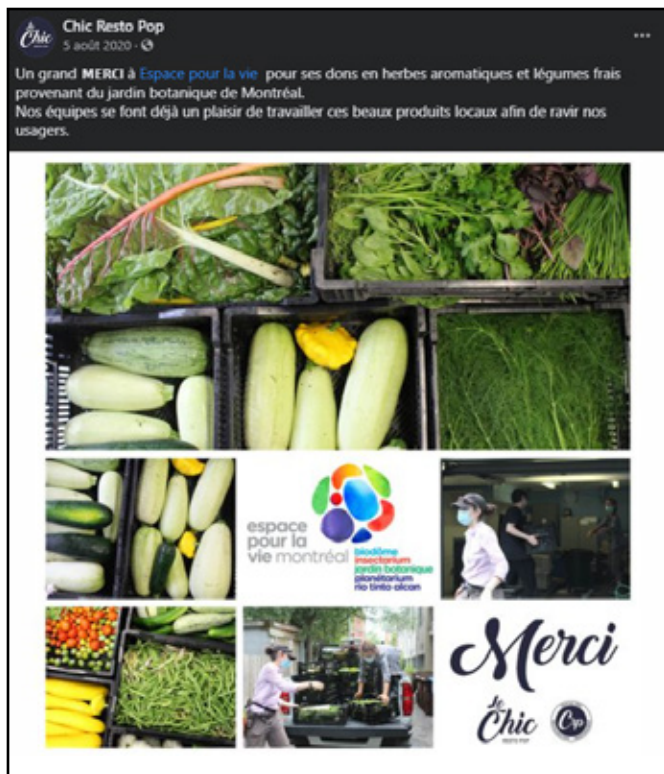
«Mars 2020. La **COVID-19** atteint le Québec. Les musées d'Espace pour la vie, dont le Jardin botanique, doivent fermer au public. **La crise sanitaire frappe la communauté de plein fouet**, particulièrement dans les secteurs défavorisés. **Les enjeux de sécurité alimentaire s'intensifient.**

Une idée germe, à la fois au sein de l'équipe d'horticulture de l'institution et dans la tête de la Mairesse, qui interpelle le musée: il s'agit de multiplier la production de légumes au Jardin botanique, habituellement destinée à la démonstration, pour distribution à des organismes communautaires. **Cette idée est inspirée du rôle qu'a joué le Jardin botanique lors de la grande dépression, dans les années 30**, alors que ses fondateurs encourageaient les citoyen.ne.s à cultiver leur propre jardin pour répondre à leurs besoins alimentaires. Devant la convergence des intentions, avec l'appui de **Rio Tinto**, l'idée devient rapidement un **projet ambitieux**. Les équipes du Jardin botanique se mettent à l'œuvre. Légumes-feuilles, tomates, courges, zucchinis, haricots, légumes racines : une surface totale d'**un hectare** a été dédiée à cette production exceptionnelle, plus que doublant la quantité d'aliments produits.»

« ... il s'agit de multiplier la production de légumes au Jardin botanique, habituellement destinée à la démonstration, pour distribution à des organismes communautaires. »



©Novaemedia (Instagram)



©Chic Resto Pop (Facebook)

Espace pour la vie et la **Fondation** partagent ces honneurs d'abord et avant tout avec **Rio Tinto, grand ami et partenaire philanthropique de confiance**, qui n'a pas hésité un instant à offrir les **20 000\$** nécessaires à l'achat d'outils et d'engrais afin de rencontrer des objectifs nourriciers ambitieux au bénéfice de la communauté éprouvée par la pandémie. Ensuite, il convient de rendre hommage au **Chic Resto Pop**, à **Bouffe Action Rosemont**, au **Cap St-Barnabé** et à **Élan pour la vie** qui se sont acquittés, à la fin de l'été, de la distribution aux familles dans le besoin des **800 caisses de fruits et légumes frais récoltés**, ainsi que des **600 pots et sachets de produits cuisinés** par l'équipe du restaurant du Jardin botanique, afin d'éviter les pertes alimentaires. Parions que les enfants des milieux défavorisés avoisinant le Jardin botanique, qui

faisaient face à une rentrée scolaire atypique avec les mesures sanitaires, ont apprécié croquer dans de bons fruits et légumes frais fièrement tirés de leurs boîtes à lunch!

«...Rio Tinto, [...] qui n'a pas hésité un instant à offrir les **20 000\$** nécessaires à l'achat d'outils et d'engrais afin de rencontrer des objectifs nourriciers ambitieux au bénéfice de la communauté éprouvée par la pandémie. »



©Cynthia Beaulieu (FondationEspace pour la vie)

UNE TOURNÉE ÉDUCATIVE RÉINVENTÉE

Avant que la pandémie n'occasionne le confinement de la majorité de la population québécoise, plusieurs activités ont pu avoir lieu en début d'année. Notamment, **Espace pour la vie** et les **Cercles des jeunes naturalistes** ont poursuivi leur collaboration pour l'année scolaire 2019-2020 en présentant dans des écoles une **programmation éducative** financée par la Fondation, grâce à l'appui généreux de la **Fondation J. Armand Bombardier**. Si **175 animations étaient prévues**, les circonstances ont fait qu'au moment de la fermeture des écoles le 13 mars, un peu plus du tiers des animations avaient été réalisées dans **28 écoles**, auprès de **2 399 élèves**. Qu'à cela ne tienne, les contenus ont été intégrés dans la production de matériel éducatif, puis rendus disponibles aux écoles (quatre publications "Curio-Cahiers" et six vidéos "Briconatutos"). Cette collaboration entre Espace pour la vie et les Cercles des jeunes naturalistes s'est ensuite poursuivie, après la fin de l'année scolaire, au sein de la **tournée d'animation Espace pour la vie près de chez vous** dans les parcs municipaux de la grande région de Montréal.

IMPACT DES DONNS

DES PUBLICS ENGAGÉS AU JARDIN DES PREMIÈRES-NATIONS

Devant composer avec des contraintes sanitaires sévères liées à la pandémie, le **Jardin botanique** a dû restreindre significativement l'accès à ses espaces, même extérieurs. Comme à l'habitude, la programmation culturelle au **Jardin des Premières-Nations**, très généreusement soutenue par un don de **Rio Tinto** pour la période 2019-2021, a commencé en juin. Dans le strict respect des contraintes sanitaires, **3 836 personnes** ont pu accéder en **visites libres** et **3 666 personnes** ont pu bénéficier de l'**animation principale**, *Des objets inspirants qui voyagent en territoire*, présentée sous forme de parcours découverte. Profitant de cette rencontre avec les animateurs du Jardin, les familles ont découvert le mode de vie nomade traditionnel des peuples autochtones, ainsi que son adaptation au mode de vie d'aujourd'hui. Découvrant différents objets traditionnels liés au voyage, dont la tasse du voyageur, la poupée de thé, le panier en écorce de bouleau et le couteau-croche, les visiteurs ont pu constater le savoir-faire des peuples qui les ont développés. Dans le cadre du volet automnal de cette animation sur la conservation des aliments pour la saison hivernale, les visiteurs ont pu s'initier au pemmican (la viande séchée), l'osekwan minic (la pâte de bleuets) et le poisson fumé.

« ...les familles ont découvert le mode de vie nomade traditionnel des peuples autochtones,... »

En collaboration avec **La Boîte Rouge VIF**, un organisme autochtone sans but lucratif, le **Jardin des Premières-Nations** a organisé deux rencontres avec de jeunes autochtones, afin de **connaître leurs aspirations quant à sa programmation culturelle**. Souhaitant reconnaître la mission du **Jardin des Premières-Nations** comme essentielle, les jeunes ont suggéré d'intégrer l'utilisation de **technologies mobiles** pour favoriser la transmission de contenus sur place et dans les médias sociaux, et d'organiser des activités destinées à la transmission de savoirs traditionnels dans différents domaines (entretien de plantes, artisanat, etc.) afin de faciliter une **plus grande appropriation du Jardin par les jeunes**. Fait à noter, les jeunes ont indiqué que les activités devraient amener les visiteurs à côtoyer des membres des **Premières Nations**, à passer du temps avec eux. Les jeunes ont d'ailleurs exprimé leur intérêt à collaborer en ce sens à des soirées de contes et légendes, des ateliers d'identification de plantes par leurs noms en langues autochtones, des journées interculturelles avec des experts culturels et des artistes, ainsi que des cercles d'échange.

Les restrictions sanitaires n'ont pas empêché l'équipe du **Jardin des Premières-Nations** de collaborer à des initiatives de recherche et de publier, sous la plume de l'agente culturelle **Sylvie Paré**, le chapitre "**Un jardin dédié aux Premières Nations au Jardin botanique de Montréal**", au sein des **Dossiers de l'Office de coopération et d'information muséales**, un centre coopératif d'information et de ressources professionnelles dans les champs du patrimoine et de la culture scientifiques, techniques et industriels, en lien avec son cahier **Approches sociales et inclusives des musées et des lieux de culture scientifique (2020)**, par **Angèle Fourès** et **Ewa Maczek**. D'autre part, à l'invitation de la professeure **Katya Neves** de l'**Université Concordia**, l'équipe du **Jardin des Premières-Nations** a présenté



©André Sarrazin (Jardin Botanique de Montréal)

le Jardin sous un angle d'analyse de décolonisation, dans la mesure où, compte tenu de l'héritage colonial, les sciences naturelles, l'histoire, les musées, les jardins botaniques et les zoos sont appelés à repenser et éventuellement recadrer leur engagement public et pédagogique pour inclure et / ou améliorer le contenu autochtone.

Enfin, toujours au diapason de son réseau de collaborateurs, l'équipe du **Jardin des Premières-Nations** a rencontré le conservateur du **Musée des beaux-arts de Montréal**, **Jacques Des Rochers**, pour l'**exposition Riopelle : À la rencontre des territoires nordiques et des cultures autochtones**, contribuant de son expertise sur les artistes et artisans d'art autochtone du Québec. De plus, l'équipe a maintenu ses liens avec l'association **Kina8at**, le **Foyer pour femmes autochtones de Montréal** et le **Wapikoni mobile**, ainsi que des collaborations avec **Montréal Autochtone / Native Montreal** et **Avataq**.

DÉBROUILLARDISE ET COLLABORATION POUR LES PROJETS DE L'INSECTARIUM



©Eva Blue (Unsplash)

Malgré une année de fermeture complète pour cause de métamorphose (par un chantier de construction!), l'**Insectarium** est demeuré actif à l'extérieur de ses murs grâce, notamment, à l'appui de sa grande communauté.

Le programme des **Sentinelles du Nunavik**, dont la portée rejoignait les **quatorze communautés du Nunavik** avant la pandémie, a continué de fonctionner malgré les contraintes sanitaires. Ce projet, généreusement soutenu par un don de **Rio Tinto** de 2019 à 2021, a permis à des jeunes autochtones de recenser les insectes de leur région et de partager leurs observations, grâce à la débrouillardise de l'équipe de l'**Insectarium** et de ses collaborateurs. En effet, malgré leur nombre restreint, des jeunes participants ont pu collaborer à distance pendant l'été avec une coordonnatrice locale qui, elle, était en lien par Internet avec l'équipe de l'**Insectarium**. Ainsi, les observations recueillies ont

pu être vérifiées et intégrées de façon à éviter l'interruption du projet, dont les données servent à l'avancement des connaissances scientifiques relatives, notamment, aux impacts des changements climatiques. Faute d'avoir pu se déplacer vers le Nord comme prévu, l'équipe de l'**Insectarium** s'est promis de poursuivre les efforts dès les contraintes sanitaires levées afin de mettre en valeur et approfondir les contributions importantes des **Sentinelles**.

Lancée en 2016 par l'**Insectarium** afin de mieux connaître les habitats où se reproduisent les **papillons monarques** et de déterminer si la présence de leur plante de prédilection, l'asclépiade, peut avoir un effet en regard de l'effondrement de leur population en Amérique du Nord, l'initiative **Mission monarque** s'est, elle aussi, butée à des contraintes sanitaires qui ont empêché plusieurs déplacements sur le terrain. Or, malgré un ralentissement de la collecte de données, un grand nombre de collaboratrices et de collaborateurs à travers différentes régions ont tout de même pu documenter leurs observations pendant l'été en les soumettant à l'**Insectarium** via Internet: **1 775 œufs** (contre 7 240 en 2019), **2 287 chenilles** (14 417 en 2019), **604 chrysalides** (1 506 en 2019) et **2 980 papillons** (4 548 en 2019). Si le dévouement dont a fait preuve la communauté de **Mission monarque** ne s'est pas démenti sur le terrain, celui de son partenaire philanthropique principal n'a pas non plus faibli, la **Corporation minière Monarch** ayant maintenu son engagement et appuyé le projet avec autant d'enthousiasme et de générosité que dans les années précédentes - **une marque de confiance qui a grandement encouragé toute l'équipe!**

IMPACT DES DONNS

POUR LE BÉNÉFICE DES ENFANTS ET DES PERSONNES ÂGÉES

À mesure que les semaines passaient durant l'année 2020, le confinement pour freiner la pandémie devenait de plus en plus lourd pour les personnes isolées. Cherchant à offrir une forme de **contact à la nature** aux personnes âgées et répondant positivement à la suggestion d'un **centre communautaire franco-ontarien**, la **Fondation** a pu soutenir en fin d'année la production par **Espace pour la vie** d'une visite en vidéo du nouveau **Biodôme**, grâce à l'appui de la **campagne annuelle de financement** auprès de la communauté.

En jumelant les **dons des employés d'Espace pour la vie** (via le **Fonds de charité des employés de la Ville de Montréal**) avec des **dons issus de la billetterie** et d'**autres généreux membres de la communauté**, la Fondation a pu faire en sorte qu'**une dizaine de Bourses Jérôme Brisson-Curadeau** soient offertes à des **enfants de milieux moins fortunés** afin de leur permettre de participer gratuitement aux **camps de jour d'Espace pour la vie**. Témoin privilégié de l'impact de ces dons, un membre du personnel des camps de jour, l'accompagnatrice surnommée **Hélium**, a partagé ses observations à la fin de l'été en parlant du camp des **Botanozaures** :

“M. était la jardinière en or de notre groupe. Avec de la terre sur ses genoux jusqu'au bout du nez, elle prenait soin des plantes tout en rigolant. C'est d'ailleurs la première enfant à avoir reçu un badge de récompense pour ses efforts lors des moments de récoltes.”

“Le début de séjour était plus difficile pour A. Comme c'était son premier été au Jardin botanique, il était incertain de trouver sa place dans le groupe. Les histoires rocambolesques de son moniteur et les moments de récolte ont su, je pense bien, éveiller son intérêt scientifique.”

“Le papillon enjoué, son nom de totem, ainsi que son insecte préféré, le représentait parfaitement. Z. avait toujours le sourire aux lèvres. Elles étaient d'ailleurs souvent tachées de jus de mûres dont il se régalaient quotidiennement!”



©André Sarrazin (Jardin Botanique de Montréal)

IMPACT DES DONS

UN PROJET DE RECHERCHE AUX RETOMBÉES PROMETTEUSES

Étude de l'effet du glyphosate et de son niveau de dégradation lors des processus de compostage, Rapport de projet Mitacs Accélération (2021), par Vanessa Grenier sous la direction de Frédéric Pitre à l'Institut de recherche en biologie végétale au Jardin botanique.

En effectuant un dernier versement d'un peu plus de **8 000\$** au **Mitacs** en soutien au **projet de recherche 2019-2020** de **Vanessa Grenier** et **Frédéric Pitre**, la **Fondation** a complété son **appui de 24 000 \$** à l'avancement des connaissances relatives au compostage, dont les chercheurs ont proposé, dans les lignes suivantes, un sommaire :

Le **compostage** est un procédé anthropique basé sur le processus naturel de décomposition de la biomasse qui exploite l'activité enzymatique des microorganismes sous le contrôle de plusieurs facteurs environnementaux. Bien que majoritairement d'origine végétale, la matière organique dirigée vers les sites de compostages est très diversifiée, tout comme les types de contaminants rencontrés. L'impact de ces contaminants, dont le glyphosate, sur les processus de biodégradation et de surcroît, leur rémanence dans l'environnement, restent largement à investiguer.

Dans le but de caractériser le niveau de dégradation du glyphosate lors du compostage ainsi que son effet sur les processus de décomposition, une expérience en milieu contrôlé a été réalisée, où de la biomasse lignocellulosique récoltée au **Jardin botanique de Montréal** a été complétementée d'herbicide à base de glyphosate (VisionMAX®) et de glyphosate de grade analytique. Plusieurs paramètres physicochimiques associés à la stabilité et la maturité du compost ainsi que les teneurs en glyphosate et AMPA (principal produit de dégradation du glyphosate) ont été quantifiés sur une période de quatre mois.

Les résultats obtenus montrent un impact négligeable du glyphosate sur les paramètres physicochimiques mesurés. Les quantités de glyphosate ont, quant à elles, diminué de façon significative après deux jours pour atteindre un niveau extrêmement faible à l'issue de l'expérience, tandis que la présence d'AMPA n'a pu être détectée à aucun moment du procédé,

tous traitements confondus. Signe d'un faible effet toxique du glyphosate sur la microflore, de la conservation des principales fonctions biochimiques liées à la décomposition et de l'absence d'accumulation d'AMPA dans le système, ces résultats ouvrent la porte à une méthode de gestion optimisée des résidus végétaux contaminés. Des analyses de métagénomiques réalisées sur les communautés bactériennes sauront prochainement nous aiguiller sur la nature et la tolérance intrinsèque des bactéries présentes, ou leur remplacement par une population mieux adaptée.



©Annie Sprat (Unsplash)

IMPACT DES DONNS

VANESSA GRENIER, ÉTUDIANTE GRADUÉE À L'INSTITUT DE RECHERCHE EN BIOLOGIE VÉGÉTALE



Portrait d'une championne de projet financé par la Fondation

Diplômée d'un **programme technique en biotechnologie** en 2009, **Vanessa Grenier** entreprend un **baccalauréat** puis une **maîtrise en Sciences biologiques** à l'**Université de Montréal**. Elle s'intéresse à la réponse des plantes face à la présence de contaminants dans l'environnement. Par différents stages et emplois en recherche, elle acquiert au fil des années une expérience très diversifiée dans plusieurs domaines de la biologie tels que la **biochimie**, la **biologie moléculaire**, l'**histologie** et l'**immunologie**. C'est toutefois sa passion pour les **plantes** et l'**environnement** qui la mène à s'ancre à l'**Institut de recherche en biologie végétale** pour y mener un projet de doctorat sous le thème de l'**écologie microbienne** et la **science du compost**. Son intérêt pour la communication scientifique et la qualité de ses travaux lui valent l'obtention de **plusieurs prix et bourses** au cours de son parcours, ce qui l'encourage à poursuivre son travail en recherche et développement. Elle apprécie la liberté créative qu'apporte la recherche et se donne pour mission de partager ses connaissances et son enthousiasme afin de donner une deuxième vie à nos résidus organiques. Comme plusieurs professionnelles de sa génération, Vanessa Grenier aspire à sauver le monde et à faire rayonner la science, un trognon de pomme à la fois!

« Comme plusieurs professionnelles de sa génération, Vanessa Grenier aspire à sauver le monde et à faire rayonner la science, un trognon de pomme à la fois! »



©Cynthia Beaulieu (FondationEspace pour la vie)

©Gabriel Jimenez (Unsplash)



DONATRICES ET DONATEURS, PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES

©Ahmed Neji (Unsplash)

DONATRICES ET DONATEURS, PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES

DENYSE PHARAND-L'ÉCUYER ET BERNARD L'ÉCUYER

MÉCÈNES DU JARDIN BOTANIQUE

Des donateurs de cœur, de vision et d'action

Mme **Denyse Pharand-L'Écuyer** et M. **Bernard L'Écuyer** connaissent le **Jardin botanique de Montréal** dans toutes ses couleurs, toutes ses saisons et tous ses détails. C'est qu'ils l'ont fréquenté longtemps et souvent, si bien qu'au fil des décennies, ils en sont devenus des habitués, des Amis et maintenant, des mécènes.

« ...ils en sont devenus des habitués, des Amis et maintenant, des mécènes. »

Ils ont toujours apprécié la nature. M. L'Écuyer se souvient des jardins verdoyants et des serres remplies de plantes qui ont frappé son imaginaire d'enfant. Mme Pharand-L'Écuyer, pour sa part, a toujours apprécié les espaces verts et garde des souvenirs impérissables de quelques moments de sa jeunesse au **Jardin botanique de Montréal**.

Après avoir connu des parcours professionnels bien remplis, et avoir entretenu quelques propriétés aux jardins luxuriants, le couple à la retraite a décidé de s'impliquer auprès de deux institutions qu'il apprécie profondément : le **Jardin botanique de Montréal** et l'**Hôpital Maisonneuve-Rosemont**.

« **Ce sont les deux fondations que j'ai choisies** », dit M. **Bernard L'Écuyer** en parlant de la Fondation Espace pour la vie et de la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, « **car vous offrez toutes deux du réconfort à votre façon** ». « Le Jardin botanique est très précieux pour nous », explique Mme **Denyse Pharand-L'Écuyer** en rencontrant la directrice Mme **Anne Charpentier**, « c'est notre endroit pour nous ressourcer » ajoute-t-elle en partageant un sourire complice avec son mari.



©Cynthia Beaulieu (FondationEspace pour la vie)

Mécènes du Jardin botanique de Montréal, Mme Denyse Pharand-L'Écuyer et M. Bernard L'Écuyer ont préparé un legs testamentaire d'une générosité exemplaire en plus d'offrir un précieux don majeur en 2020.

« **Le Jardin botanique est très précieux pour nous, c'est notre endroit pour nous ressourcer.** »

À la mi-janvier 2020, M. et Mme L'Écuyer ont partagé à Mme Charpentier et à Mme Stéphanie Barker, directrice générale de la Fondation Espace pour la vie, **leur intention de faire un geste exceptionnel pour soutenir l'avenir du Jardin botanique** en préparant un don très généreux par legs testamentaire.

Parlant du **Jardin japonais** et du **Jardin des Premières-Nations**, des sentiers menant d'un espace à un autre, ou des lieux invitant à **s'arrêter** et à **méditer**, le couple énumère sans peine différents endroits au Jardin botanique qui évoquent pour eux **des souvenirs précieux** mais surtout, **un sentiment d'apaisement**. C'est ce sentiment que le couple souhaite partager à la communauté.



©André Sarrazin (Jardin Botanique de Montréal)

« **Lorsque vient le temps** », dit Bernard L'Écuyer, « **lorsque l'on se demande, que peut-on léguer à notre communauté ? Avons-nous aidé notre communauté ou avons-nous laissé faire ? il faut savoir que l'on peut agir** », explique-t-il. En agissant par la philanthropie à travers la fondation d'une institution qui nous tient à cœur, « on peut donner les extras qui peuvent faire une différence ».

En choisissant de focaliser leur action dans l'**Est de Montréal**, Denyse et Bernard L'Écuyer décident de **marquer un grand coup pour que la communauté de l'Est et ses institutions phares puissent bénéficier d'un élan important**. « Nous pourrions disséminer notre aide un peu partout sans en mesurer l'impact, sans en voir l'effet direct », estime M. L'Écuyer, mais « nous cherchions l'effet multiplicateur maximum ». Aussi invite-t-il

d'autres donateurs à se joindre à l'effort philanthropique, pour que les personnes qui connaissent les « **bienfaits pour l'âme** » d'une visite au **Jardin botanique** puissent à leur tour être inspirées à donner.

Sensibles aux efforts déployés au Jardin botanique pour maintenir et bonifier cet environnement reconfortant et ressourçant, M. et Mme L'Écuyer soulignent les expertises des membres du personnel sur le terrain. « À l'hôpital, il était important pour nous que les infirmières et les techniciens sachent que nous apprécions leur travail », évoque Bernard L'Écuyer. « Au Jardin botanique, le travail des horticulteurs et de leurs collègues dans les différentes spécialités est tout aussi important », ajoute-t-il.

Ainsi, pour soutenir les équipes dès le printemps prochain, Denyse et Bernard L'Écuyer sont passés à l'action en faisant un don très généreux de **48 300 \$** pour l'achat d'**équipements de spécialité en horticulture**, incluant une **nacelle mobile**, une **bêche pneumatique** et un **équipement d'irrigation**. La nacelle et la bêche permettront une précision sans pareille dans plusieurs zones du Jardin botanique, notamment dans l'arboretum. Le système d'irrigation, pour sa part, sera déployé dans une section de la collection de lilas, dont plusieurs spécimens ont souffert des canicules répétées et de plus en plus fréquentes depuis quelques années.

« **il faut recycler l'argent pour un maximum de bien-être et le réinvestir dans des outils de pointe [...] cela embellit des vies.** »

La vision des donateurs est claire. Par la philanthropie, « il faut recycler l'argent pour un maximum de bien-être et le réinvestir dans des outils de pointe » dans nos institutions, explique Bernard L'Écuyer, « cela embellit des vies », à plus forte raison avec une population vieillissante, prend-il soin d'ajouter. Car **une des retombées les plus importantes** qu'il veut voir pour la communauté **de l'Est de Montréal**, c'est un quotidien embelli et à la hauteur de la contribution historique énorme de cette communauté pour la vitalité de la métropole. « **ON SE LE DOIT!** », conclut-il avec passion sous le regard bienveillant de sa compagne de toute une vie, Mme Denyse Pharand-L'Écuyer.

DONATRICES ET DONATEURS, PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES

UN DON EXCEPTIONNEL ET TRANSFORMATEUR

Plusieurs de nos grandes institutions publiques canadiennes et québécoises - hôpitaux, universités, bibliothèques et musées - ont développé au fil des générations **des liens importants avec des mécènes et donateurs**, qui leur ont permis d'approfondir et de consolider l'impact de leurs activités au bénéfice de la société. Lorsqu'un geste philanthropique donne un élan exceptionnel à une institution afin de l'amener vers de nouveaux sommets, le don est qualifié de transformateur. La Fondation Espace pour la vie a bénéficié d'un tel geste anonyme en 2020, en recevant l'engagement d'une **contribution de 2,25 millions \$**, dont 2 millions \$ dès 2020, afin d'appuyer la pérennité de ses institutions. Le **conseil d'administration de la Fondation**, de concert avec la **direction d'Espace pour la vie**, a décidé d'**investir cette somme** pour constituer une **dotation**, de sorte que ce don transformateur puisse générer des intérêts qui contribueront à assurer le financement des priorités des musées **à perpétuité**. Ouvrant la voie à d'autres contributions pour des fins de dotation, ce **don exceptionnel et transformateur** a amené la Fondation et ses institutions muséales à **entamer un nouveau chapitre de leur développement philanthropique**.

LE DÉFI BIODIVERSITÉ ET LE FONDS SANTÉ-ENVIRONNEMENT

Pour la première fois, **Espace pour la vie** et sa **Fondation** ont lancé ensemble une initiative qui comportait un **volet participatif** et un **volet philanthropique**, conçus pour s'entraîner vers le haut l'un et l'autre.

En lançant le **Défi Biodiversité** au printemps 2020, Espace pour la vie a invité **sa grande communauté** à prendre le temps de **sortir dehors**, d'**observer la nature** et de **photographier la vie fascinante qui l'entoure**. Le but du Défi était de collectionner **100 000 observations** dans le compte du Défi de la plateforme **iNaturalist** avant la fin de l'année 2020 - il s'agissait donc de **contribuer à la science** mais surtout, de faire en sorte que **la communauté se rapproche de la nature** pour que chacun se sente déjà mieux malgré les tensions associées à la pandémie.

« ...faire en sorte que **la communauté se rapproche de la nature...** »

En parallèle, **pour chaque observation** soumise au Défi, la **Fondation invitait les donateurs à contribuer 0,01\$** au nouveau **fonds Environnement - Santé**, pour soutenir des activités d'Espace pour la vie **au bénéfice de la santé mentale et physique de la communauté**. Chaque donateur ou donatrice pouvait s'engager à donner jusqu'au montant maximum qui lui convenait.



©Espace pour la vie



©Sue Thomas (Unsplash)

toutefois ravie de noter que des observations avaient été faites dans **toutes les régions du Québec**, de Blanc-Sablon à l'est, à l'île Mann à l'ouest, et du parc national des Pingualuit au nord, à Saint-Régis au sud. Car en y pensant bien, une observation soumise au **Défi Biodiversité**, c'est la trace d'un moment pendant lequel **une personne a pris soin d'elle-même et de la vie qui l'entoure**. Et un don au **fonds Environnement - Santé** pour souligner l'importance de ce moment, c'était une façon très concrète de dire ce que tout le Québec se répétait quotidiennement: « **ça va bien aller** ».

HOMMAGES À DES CARRIÈRES REMARQUABLES

La Fondation Espace pour la vie s'est fait un plaisir d'informer Mmes **Carole Etesonne, Hélène Goupil et Louise Bédard** des dons reçus de leurs collègues en hommage à leurs carrières remarquables à la **Ville de Montréal** et à **Espace pour la vie**, à l'occasion de leur retraite.

Espace pour la vie et la **Fondation** ont tenu la communauté informée de la progression du **Défi Biodiversité** et des engagements de dons. Au lancement du Défi le 5 juin, pas moins de **six personnes s'étaient engagées à donner 0,01\$ par photo** jusqu'à concurrence de 1 000\$ chacune. Et juste avant la fin de l'été, le 19 septembre, l'équipe d'Espace pour la vie a déclaré l'atteinte de l'objectif des 100 000 observations. « **C'est pratiquement du jamais vu** », estimait **Maxim Larrivée**, directeur de l'**Insectarium** et instigateur du Défi, dans un message aux donateurs au début du mois d'octobre. « Jusqu'à maintenant, en une année c'est la moitié de ce nombre d'observations qui se récoltait sur tout le territoire québécois. Aujourd'hui, nous atteignons les **111 900 observations de plus de 6 785 espèces**, dans **tous les coins du Québec**, de Ville-Marie à l'ouest, à Blanc-Sablon à l'est, de Stanstead au sud, à Kuujuaq au nord.»

Le 18 décembre, l'équipe du Défi Biodiversité dressait le bilan de cette première édition dans le journal de bord du Défi sur la plateforme **iNaturalist**. Depuis le 5 juin dernier, notait-elle, **134 738 observations** avaient été partagées au Québec, dont **29 980 par des personnes qui s'étaient inscrites au Défi Biodiversité**. Sur les **7278 espèces observées**, **49 % étaient des insectes** et **30 % étaient des plantes**. De plus, l'équipe a noté les principales espèces observées en 2020 par catégorie : chez les **insectes**, c'était la **coccinelle asiatique**; chez les **végétaux**, l'**orme liège**; chez les **mammifères**, l'**écureuil gris**; chez les **oiseaux**, le **canard colvert**. En plus de ces espèces communes, l'équipe a noté que **637 espèces protégées** avaient aussi été observées, dont le **pygargue à tête blanche**, le **bourdon terricole** et l'**orpin rose**.

Si, dans la région de **Montréal**, l'espèce la plus observée a été l'**écureuil gris**, dans la région de **Québec**, c'était plutôt la **spongieuse**. L'équipe était

DONATRICES ET DONATEURS, PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES

BÉNÉVOLES EN ACTION

Frédéric Houle, sherpa du virage infonuagique

Comme environ le quart des organisations caritatives canadiennes, au plus fort de la crise sanitaire, la Fondation a entrepris un **virage infonuagique**. Optimisant ainsi ses ressources **selon les meilleures pratiques**, la Fondation a pu maintenir et même **augmenter ses capacités opérationnelles** malgré la fermeture des lieux de travail. Fonctionnant avec un budget opérationnel très restreint, la Fondation ne pouvait pas entreprendre ce virage complet sans l'aide extrêmement précieuse d'un spécialiste, **Frédéric Houle**, qui a eu la générosité de l'accompagner **entièrement bénévolement** dans le transfert de ses courriels, calendriers et dossiers vers une plateforme **infonuagique**. Consultant chevronné, Frédéric Houle a accompagné l'équipe dans l'identification de ses besoins, pour ensuite établir un **plan de travail réaliste** et le mettre en oeuvre graduellement, formant l'équipe de la Fondation à chaque étape pour l'amener à développer son autonomie dans l'utilisation des plateformes infonuagiques. **La Fondation doit beaucoup de sa résilience à cet expert au grand cœur.**



©Remi Aboussouan



©Association radio vidéo (ARV), HEC

Laurie-Anne St-Pierre, stagiaire et surtout, stratège en développement d'affaires

Aux deux tiers de son parcours de premier cycle à **HEC Montréal**, **Laurie-Anne St-Pierre** voyait ses plans de stage estival en industrie chamboulés avec la fermeture de la plupart des lieux de travail pendant la crise sanitaire. **Étudiante brillante et engagée dans sa communauté**, elle a spontanément offert sa **collaboration bénévole** à la Fondation pour aider à **consolider ses activités** et **préparer sa relance** malgré les défis à court terme. Mettant à profit son bagage en **analyse stratégique et développement d'affaires**, Laurie-Anne St-Pierre a rapidement identifié les opportunités que représentaient le **virage infonuagique** et la **relance des musées après la pandémie**. Après avoir effectué une veille stratégique par des entrevues auprès d'administrateurs de la Fondation et de gestionnaires d'Espace pour la vie, par une recherche de comparables et par une revue de littérature, Laurie-Anne St-Pierre a présenté au conseil d'administration de la Fondation des **recommandations pour le développement philanthropique à l'échelle communautaire et la reconnaissance de donateurs**. En offrant très généreusement son temps et son expertise, Laurie-Anne St-Pierre a permis à la Fondation d'entreprendre la mise à jour de son **programme de reconnaissance** et de prévoir des **approches nuancées** pour rejoindre différents segments de sa communauté. Parmi les aspects les plus précieux de sa contribution, la Fondation retiendra la **démonstration de l'importance d'intégrer agilité et créativité dans les stratégies de reconnaissance**, pour que la Fondation et ses musées se démarquent et créent avec les donateurs des liens uniques, profonds et signifiants.

DONATRICES ET DONATEURS, PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES

MERCI AUX DONATRICES ET DONATEURS

Les contraintes sanitaires ayant entraîné une chute importante du nombre de billets disponibles durant l'année pour visiter les musées, la Fondation s'est trouvée particulièrement choyée de recevoir un total de **1 020 dons** de personnes qui ont contribué au moment où elles achetaient des billets sur la **billetterie en ligne d'Espace pour la vie**. Comptant **100 dons de 20 \$ ou plus** (certains atteignant 100 \$), la Fondation a vu la **générosité formidable de la communauté** en constatant que le **don médian** s'est fixé à **5,00 \$** (le don moyen étant de 6,14 \$). Merci aux visiteurs qui ont donné un total de **6 267,69 \$** afin d'appuyer les activités éducatives pour les enfants issus de milieux défavorisés.

« Merci aux visiteurs qui ont donné un total de **6 267,69 \$** afin d'appuyer les activités éducatives pour les enfants issus de milieux défavorisés. »

Merci au **personnel d'Espace pour la vie** qui a contribué généreusement à la **Campagne du Fonds de charité des employés de la Ville de Montréal**, dans le cadre de la **campagne multiple** au printemps. Jumelant cet appui précieux à celui de membres de la communauté, avec la collaboration bienveillante de **Manon Curadeau**, la marraine de la **Bourse Jérôme Brisson-Curadeau**, la Fondation a pu contribuer **5 000 \$** pour inviter **une dizaine de jeunes de milieux défavorisés aux camps de jour d'Espace pour la vie** durant l'été.

Merci à la **Corporation minière Monarch** de son **appui annuel** renouvelé de **10 000\$** pour soutenir **Mission monarch**. En maintenant son engagement auprès de la Fondation **depuis 2018** en appui au programme Mission monarch, la Corporation minière Monarch a continué d'insuffler un élan précieux à l'équipe de l'**Insectarium** afin de sensibiliser les gens à la **protection des pollinisateurs**, dont le papillon monarch.

Un partenariat précieux s'est tissé entre la Fondation et **Rio Tinto** depuis **2013**, quand son don levier de **5 000 000 \$** avait permis la réalisation du **Planétarium Rio Tinto Alcan**. Plus récemment, dans le cadre d'une entente pour 2019, 2020 et 2021, plusieurs initiatives menées auprès des **communautés autochtones** ont été propulsées par un **don majeur de 300 000 \$ de Rio Tinto**. Merci de tout cœur de cet appui très généreux auquel s'est ajouté, sur une base exceptionnelle, un **don de 20 000 \$ additionnel** pour le projet du **Jardin nourricier**, au bénéfice de **centaines de familles éprouvées**.

Depuis 2016, la Fondation a bénéficié d'un **appui total de 250 000 \$ de la Fondation J.-Armand Bombardier** pour développer à **Espace pour la vie** les **installations** et les **activités d'éducation aux sciences**, de **participation citoyenne** et d'**engagement communautaire**, au bénéfice de **centaines de milliers de personnes**. Merci de cette très grande générosité!

Pour la **station de phytotechnologies des marais épurateurs** du **Jardin botanique** inaugurée en 2019, merci à **RBC Fondation** de son **appui exceptionnel** de



©André Sarrazin (Jardin Botanique de Montréal)

300 000 \$ et à l'Association minière du Québec de son don très généreux de 100 000 \$. Ces appuis ont été essentiels pour propulser le développement de solutions naturelles que représentent les phytotechnologies.

Le rôle moteur de la **Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman** s'est encore démarqué en 2020 pour le développement d'une **collaboration accrue** entre les organisations du milieu philanthropique, afin de répondre aux **enjeux environnementaux émergents**. La Fondation Espace pour la vie a continué d'être témoin de son leadership et exprime toute sa gratitude pour son appui.

Enfin, les opérations quotidiennes de la Fondation ont bénéficié d'un **appui important** de toute l'équipe d'**Espace pour la vie** et d'une **subvention de 250 000 \$ de la Ville de Montréal**. En soutenant aussi solidement sa Fondation, le **premier complexe muséal en sciences naturelles du Canada** s'est assuré d'offrir à la communauté une voie par laquelle elle a pu contribuer directement et très concrètement à la **vitalité du Biodôme, de l'Insectarium, du Jardin botanique et du Planétarium Rio Tinto Alcan**, au bénéfice de l'ensemble de la société.





L'ÉQUIPE DE LA FONDATION

©Cynthia Beaulieu (Fondation Espace pour la vie)

L'ÉQUIPE DE LA FONDATION

La **Fondation Espace pour la vie**, qui est une **fondation publique**, compte sur la **collaboration bénévole d'administratrices et d'administrateurs dévoués**. Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes dont les mandats se sont terminés en 2020 : **Damien Silès**, directeur général du Quartier de l'innovation; **Pascal Lépine**, président et fondateur de Atypic; **Pierre-Marc Johnson**, avocat-conseil chez Lavery. Au cours de l'année, **Sébastien Fassier**, vice-président chez TACT Conseil, **Stephanie Hamilton**, chef d'équipe senior des services en changements climatiques et développement durable chez EY, **Christine Babkine**, directrice de la responsabilité sociale d'entreprise chez Ivanhoé Cambridge et **Jean-François Harel**, président de la Fédération des chambres de commerce du Québec, s'y sont joints. Reconnaisante de l'amitié de chacune et de chacun, la communauté d'Espace pour la vie souhaite exprimer toute sa reconnaissance à l'égard des membres du conseil d'administration de la Fondation.

Avec la fermeture des musées et de ses bureaux à la mi-mars pour cause de pandémie, la Fondation a revu rapidement ses activités afin d'appuyer Espace pour la vie pendant la crise. En adoptant des solutions infonuagiques dès l'été pour la gestion de ses opérations, la Fondation a réorganisé le travail au sein de son équipe, ce qui a mené à l'abolition du poste d'adjointe à la fin du printemps. Le conseil d'administration et la direction générale remercient chaleureusement Mme **Viviane Martin** de son appui, comme adjointe, au fil des dernières années.

De façon à préparer la **relance du développement philanthropique d'Espace pour la vie** au moment de la réouverture des musées, la Fondation a créé, à l'automne, une fonction nouvelle au sein de son équipe : la coordination des opérations, jumelant des responsabilités d'administration et de communication. C'est avec fierté que le conseil d'administration et la direction générale ont accueilli Mme **Cynthia Beaulieu** dans ces nouvelles fonctions.

Si l'équipe de la Fondation a pu procéder à ces transformations, c'est bien parce que les membres de son **conseil d'administration** lui ont prêté main forte activement pendant les mois d'incertitude que la pandémie a entraînés. D'autre part, c'est grâce à la collaboration agile et extrêmement précieuse qui s'est déployée

avec les équipes d'Espace pour la vie afin d'optimiser les ressources et les expertises disponibles au sein du complexe muséal. Enfin, c'est grâce à l'appui des bénévoles **Frédéric Houle** et **Laurie-Anne St-Pierre**, qui ont offert généreusement leurs expertises et dont l'engagement a fait toute la différence pour l'équipe de la Fondation.

L'ÉQUIPE DE LA FONDATION AU 31 DÉCEMBRE 2020

LE COMITÉ DE DIRECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre B. Meunier, *Fasken*, Président
Patrick Kenniff, *Kenniff Leadership*, Vice-président
Christian Charbonneau, *Rio Tinto*, Secrétaire
R. Martin Wong, *Milton Capital Partners*, Trésorier
Stella Leney, Administratrice de sociétés

LES ADMINISTRATEURS

Sandrine Archambault, *Jeune chambre de commerce de Montréal*
Christine Babkine, *Ivanhoé-Cambridge*
Mario DiBernardo, *Banque Royale RBC*
Marie-Pierre Ippersiel, *Prima Québec*
Pierre Marc Johnson, *Lavery*
Marc K. Parson, *Parson Communications*
Daniel Perreault, *Groupe SCP Environnement*
Sébastien Fassier, *TACT*
Stéphanie Hamilton, *EY*
Jean-François Harel, *FCCQ*

LE PERSONNEL

Stéphanie Barker, Directrice générale
Cynthia Beaulieu, Coordinatrice des opérations



ÉTATS FINANCIERS

©Lise Servant (Jardin Botanique de Montréal)

ÉTATS FINANCIERS

FONDATION ESPACE POUR LA VIE - BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2020

	2020	2019
	\$	\$
ACTIF		
<i>Actif à court terme</i>		
Encaisse	-	15 892
Comptes débiteurs	12 015	4 696
Placements temporaires, portant intérêts aux taux de 0,90 % (0,90 % et 3,36 % en 2019)	2 673 487	596 328
	<u>2 685 502</u>	<u>616 916</u>
Placements	129 410	23 616
	<u>2 814 912</u>	<u>640 532</u>
PASSIF		
<i>Passif à court terme</i>		
Découvert bancaire	84 822	-
Comptes créditeurs	20 086	13 117
	<u>20 086</u>	<u>13 117</u>
ACTIF NET		
Fonds affectés d'origine externe	318 439	287 046
Fonds affectés d'origine interne	2 000 000	-
Fonds général	391 565	340 369
	<u>2 710 004</u>	<u>627 415</u>
	<u>2 814 912</u>	<u>640 532</u>

* Les états financiers de la Fondation Espace pour la vie sont vérifiés par la firme PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l.

ÉTATS FINANCIERS

FONDATION ESPACE POUR LA VIE - POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 DÉCEMBRE 2020

				2020	2019
	Fonds affectés d'origine externe	Fonds affectés d'origine interne	Fonds général	Total	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
PRODUITS					
Dons majeurs	108 010	-	2 000 000	2 108 010	121 783
Autres dons	13 383	-	23 794	37 177	34 674
Subvention de la Ville de Montréal	-	-	250 000	250 000	250 000
Autres produits	-	-	10 356	10 356	14 385
	121 393	-	2 284 150	2 405 543	420 842
CHARGES					
Contributions à Espace pour la vie	90 000	-	8 061	98 061	549 111
Gestion du programme	-	-	125 210	125 210	120 870
	90 000	-	133 271	223 271	669 981
Frais d'administration	-	-	99 683	99 683	92 765
	90 000	-	232 954	322 954	762 746
Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits) de l'exercice	31 393	-	2 051 196	2 082 589	(341 904)
Actif net à l'ouverture de l'exercice	287 046	-	340 369	627 415	969 319
Virement interfonds	-	2 000 000	(2 000 000)	-	-
Actif net à la clôture de l'objectif	318 439	2 000 000	391 565	2 710 004	627 415

* Les états financiers de la Fondation Espace pour la vie sont vérifiés par la firme PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l.



FONDATION
espace
pour la
vie montréal

biodôme
insectarium
jardin botanique
planétarium
rio tinto alcan

4101, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1X 2B2
Tél.: 514 872-6956 | info@fondationespacepourlavie.ca

fondationespacepourlavie.ca | No de charité 89742 6334 RR0001